

tendit et ne congut aussi parfaitement ce qu'il disait, que s'il eut parlé la propre langue de tous ces différents pays.....

...Dieu avait montré au prophète Ezéchiel les abominations de son peuple au temps où vivait ce prophète, afin qu'il l'exhortât à la pénitence. Il donna à Vincent Ferrier les mêmes lumières. Partout où il allait prêcher, il voyait les péchés du peuple et les plaies des âmes ; c'est ce qui donnait à sa parole une direction si sage, si prudente, si efficace pour la correction des désordres...

Des miracles éclatants appuyèrent sa mission ; le nombre est incalculable...d'où cette parole commune parmi les historiens de sa vie : « C'était un miracle quand il ne faisait pas de miracles, et le plus grand miracle qu'il fit était de n'en point faire »..... Nous rapportons ici quelques-uns de ces miracles pour donner à comprendre quelle devait être l'admiration des populations qui étaient les heureux témoins de ces merveilles.

(à suivre)

BIBLIOGRAPHIE

Nos remerciements à MM. Beauchemin et Fils, libraires-éditeurs, pour l'envoi d'une brochure intitulée : « Mémoire de Mgr Taché sur la Question des Ecoles, en réponse au Rapport du Comité de l'honorable Conseil Privé du Canada. »

Le prix de cet opuscule est seulement de 20 centins l'exemplaire, et de deux piastres la douzaine.

Nous engageons nos lecteurs à se procurer ce travail et à le lire attentivement. Il est très important, pour tout catholique, de se mettre au fait de cette grave question.

Lettre de M. Thibault, ancien missionnaire de la Rivière Rouge, à Mgr Provencher

ILE A LA CROSSE, 24 mai 1845.

Il y a quinze jours que je suis arrivé ici sur un canot avec un seul compagnon. J'ai été accueilli avec distinction par M. MacKenzie. Je suis à l'œuvre le jour et la nuit. Sans cesse je suis entouré de quatre vingts familles Montagnaises dont je ne saurais satisfaire la faim et la soif de la justice de Dieu. La miséricorde divine paraît avec éclat. Le jour et la nuit je suis employé aux saints exercices de la mission, et mes bons sauvages, dévorés d'une sainte avidité de connaître Dieu et les moyens de le servir, semblent se reprocher les instants de repos et de sommeil. Hâtons-nous, se disent-ils, car nous allons peut-être mourir bientôt et nous n'aurons pas le bonheur de voir Dieu. Je leur fais espérer qu'ils auront l'an prochain, des missionnaires qui apprendront facilement leur langue et qui les instruiront avec plus de facilité et de fruit, que je ne puis le faire.

J.-B. THIBAUT, Ptre, Miss.